

tenir des intelligences, avec son voisin le prince de Tsin, et le transférer à Ye, dont le prince LO CHAO-WEI venait de mourir à propos. Wang Joung, loin d'obéir, entra avec WANG TCHOU-TCHE, gouverneur de Yi Wou, dans une ligue dont le chef fut le prince de Tsin; LIEOU CHEOU-KOUANG, prince de Yen, refusa d'entrer dans la ligue. L'empereur attaqua Wang Joung qui appela à son secours le prince de Tsin qui accourut avec le prince Tcheou Tou-wei. Après des engagements divers, les Impériaux sont battus et Tcheou Tou-wei poursuit ses conquêtes.

Lieou Cheou-kouang essaie alors vainement d'entrer dans la ligue et se fait reconnaître empereur le jour même où les K'i Tan lui enlèvent Pien Tcheou (K'ai Foung); il voudrait arracher Yi Tcheou et Ting Tcheou (Tche Li) au prince de Tchao, mais il est chassé par le prince de Tsin qui le fait attaquer près de Ki K'eu, par WANG TE-MING, fils de Wang Joung, et TCHENG YEN, général de Yi Wou; ceux-ci s'emparent de Ki K'eu et de Tcho Tcheou, tandis que l'armée principale de Tsin, commandée par Tcheou Te-wei, s'avance vers Yeou Tcheou. Lieou Cheou-kouang, affolé, s'adresse à la Cour Impériale pour obtenir des secours; T'ai Tsou se place lui-même à la tête de ses armées, mais il est mis en fuite par Li Ts'ouen-chen, Se Kien-tang et Li Se-koung, et obligé de se retirer à Lo Yang, il ne survécut que peu de temps à son désastre (912).

Tombé gravement malade, il choisit pour lui succéder son fils aîné, TCHOU YEOU-YIN étant mort — son second fils, TCHOU YEOU-WEN, dont il avait fait le gouverneur de Pien Tcheou; pour donner satisfaction à l'ambition de son troisième fils, TCHOU YEOU-KOUEI, ennemi de Tchou Yeou-wen, et aussi pour l'éloigner de la cour, T'ai Tsou le nomma gouverneur de Lai Tcheou. Tchou Yeou-kouei résolut de se venger; dans la nuit du 17 au 18 juillet 912, ayant gagné le commandant de la garde HAN K'ING, il pénétra avec des complices dans le palais de son père à Lo Yang. Quand T'ai Tsou le vit entrer dans la chambre pour l'assassiner, il lui dit : « Fils dénaturé, je me repens bien de ne t'avoir pas fait mourir. » Le fils dit à son père : « Misérable